

L'aspect politique de la visite

«Créer de nouveaux marchés»

de notre envoyé spécial à Stockholm, Nicolas Anen

En dehors de la visite grand-ducale proprement dite, la journée d'hier a également permis aux ministres Jean Asselborn et Luc Frieden de s'entretenir avec leurs homologues suédois. Implication de la Suède dans l'UE et la promotion de la place financière luxembourgeoise étaient à l'ordre du jour.

■ «La Suède a une très grande influence en Europe», a souligné hier à plusieurs reprises Jean Asselborn, ministre des Affaires étrangères. Ainsi, la coopération entre les pays scandinaves (Islande et Norvège comprises), ainsi que les liens que la Suède tisse avec la Russie et les pays baltes devraient marquer une «dimension du Nord» lors de la présidence suédoise de l'Union, durant la seconde moitié de 2009.

Une présidence jugée difficile, car elle interviendra non seulement après les élections européennes de juin 2009, mais coïncidera, normalement, avec l'entrée en vigueur du traité de Lis-

bonne. Un traité qui n'est pas près d'être ratifié par le pays. Non pas que sa classe politique y soit opposée, au contraire, mais la procédure législative suédoise prévoit que toutes les forces vives de la nation soient consultées. Ce qui repousserait la date de la ratification en automne, voire même en hiver.

Toutefois, Jean Asselborn a déjà souligné qu'il allait s'engager, avec ses collègues européens, pour que le délai puisse être avancé. Le ministre des Affaires étrangères s'est également félicité de la position commune du Luxembourg et de la Suède en matière d'élargissement, c'est-à-

dire de ne pas exclure d'emblée une éventuelle adhésion de la Turquie et de certains pays baltes.

Luc Frieden, ministre du Budget et ministre de la Justice, a pour sa part rappelé l'importance de promouvoir la place financière luxembourgeoise à l'étranger. Même si aujourd'hui déjà, 80 % des fonds étrangers vendus en Suède sont des fonds luxembourgeois, le ministre estime qu'il ne faut pas se reposer sur ses lauriers et entend «consolider et enrainer» ces relations. «Ces recettes nous permettent de maintenir un budget tel que nous en avons un aujourd'hui. Or, en des temps difficiles, il est important de créer de

nouveaux marchés», a poursuivi le ministre. C'est pourquoi aujourd'hui, Luc Frieden participe à un forum intitulé *What makes financial centres attractive*. En ce qui concerne ses discussions avec son homologue Béatrice Ask, (Luc Frieden a souligné au passage qu'elle aussi est à la fois ministre de la Justice et ministre de la Police), le ministre a expliqué que la Suède fait partie des pays qui sont favorables à une certaine harmonisation des procédures judiciaires. A ce propos, Luc Frieden et Béatrice Ask ont tous deux estimé que les discussions avaient assez duré et seraient d'accord à ce que seuls les pays intéressés participent, histoire de faire enfin un pas concret en avant.

A noter également qu'abordé sur la question de la double nationalité (instaurée en Suède depuis 2001), Jean Asselborn s'est contenté de souligner «cette bonne expérience» sans mentionner toutefois l'éventuel enseignement qui pourrait en être fait par le Luxembourg, actuellement en pleine discussion sur le sujet.

INTRO

Des relations privilégiées

La visite du couple grand-ducal en Suède a débuté hier avec des retrouvailles chaleureuses entre la famille royale suédoise et le Grand-Duc et la Grande-Duchesse qui ont eu l'occasion de s'entretenir en privé lors d'un

déjeuner. Les deux familles sont naturellement proches l'une de l'autre puisque le frère de l'arrière-grand-père de Carl XVI est le père de la grand-mère du grand-duc Henri. En bref, les deux souverains sont en quelque sorte des cousins lointains. Ainsi, le roi de Suède, Carl XVI, a personnellement insisté pour être au côté de la famille grand-ducale même lors de ses

déplacements hors de Stockholm, ce qu'il ne fait pas d'habitude. Mais pour le Grand-Duc également, ce voyage aura une saveur toute particulière puisque, aujourd'hui 16 avril, c'est la date de son anniversaire. A cette occasion, toute l'équipe de *La Voix* se joint pour lui adresser ses meilleurs vœux (voir notre *Plein cadre* - page 24).

Le musée Vasa jouit d'une énorme popularité

Un raz-de-marée de visiteurs pour un bateau coulé

Les Suédois ont de l'humour. En témoigne le musée Vasa, bâtiment situé à Stockholm et consacré à mettre en valeur un navire de guerre datant du XVII^e siècle. Seul hic, en 1628, lors de sa première sortie et après quelque 400 mètres de mer, le bateau a coulé...

Le Vasa (nom du navire, signi-

fiant gerbe de blé et renvoyant ainsi au symbole de la famille royale suédoise) devait devenir le fleuron de la flotte suédoise en étant le premier bateau à disposer de deux rangées d'artillerie superposées d'une capacité de 48 canons. Cependant, le poids a mal été réparti et le centre de gravité

était bien trop haut. Ainsi, malgré le lest embarqué, il aura suffi d'une simple brise pour que la navire tangue et que les ouvertures des canons se remplissent d'eau, entraînant le navire dans les abîmes. Mais ce naufrage n'a pas été une catastrophe pour tout le monde puisque aujourd'hui, alors que le navire a été repêché et reconstruit, le musée Vasa est le musée le plus visité de Suède, avec plus d'un million de visiteurs l'an passé.

Un exemple concret où la mixité sociale est devenue garante de l'intégration

Une école comme centre de loisirs

Hier après-midi, la grande-duchesse Maria Teresa a visité la *Fryshuset*, établissement à mi-chemin entre une école et un centre de loisirs. Le tout à vocation sociale. Découverte d'un concept suédois qui engrange les succès.

■ «L'école forme une grande partie du centre, mais vous pouvez y faire tout ce qui vous intéresse», voici comment, en une phrase, Rasmus, 18 ans, décrit l'établissement scolaire qu'il a choisi.

Une école qui ne se limite pas au fait d'assurer des cours du secondaire. Situé à quelques ki-

lomètres du centre de Stockholm, la *Fryshuset* a également une vocation sociale. Ainsi, l'établissement a recruté une série de jeunes, confrontés au problème du chômage afin de s'occuper d'autres jeunes, dans la même situation, traînant et se bagarrant dans les rues. Ces personnes ont notamment été invitées à participer aux nombreuses activités offertes par l'école, telles que le basket, la musique ou encore l'*inline-skate*. Des activités également proposées aux jeunes qui fréquentent les cours: «Nous pouvons choisir de activités qui nous passionnent et les faire dans le cadre des cours», poursuit Ida, 17 ans. «Il est possible qu'un jour on ait

juste des cours et le lendemain, uniquement des activités choisies. Cela permet de faire une pause et de mieux se concentrer.»

Une méthode qui semble porter ses fruits, puisque non seulement les jeunes issus de cette école peuvent poursuivre leurs études à l'université, souvent avec de très bons résultats, mais en plus, un véritable brassage multiculturel est opéré grâce au travail social de l'établissement. Des élèves de toutes les origines se côtoient quotidiennement. Et Rasmus de conclure: «Difficile de dire ici qui est Suédois et qui ne l'est pas, c'est tellement mélangé. Mais de toute manière on s'en fout.»



Le Grand-Duc, Jean Asselborn et Luc Frieden ont vanté les atouts de la place financière luxembourgeoise

(Photo: marc Wilwert)